

*JM*

Mathieu Leroux

---

Number 270, Fall 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92237ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (print)

1923-3213 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Leroux, M. (2019). *JM. Spirale*, (270), 3–3.

JM,

Cette voix sur la BV. Brisée, faible. Celle d'un vieillard.

Celle d'un spectre, plutôt. Flottante, si peu présente. Qui semble s'oblitérer elle-même, après avoir énoncé quelques platitudes convenues.

Tes messages, surtout. Qui se répètent systématiquement, à chaque fois.

Le procédé a un quelque chose d'hallucinant, de nauséeux.

Ces enregistrements, nombreux, entortillés, itératifs, précédés de mois de silence, qui déboulent à coup de six appels en quelques heures ; tu y perds tes mots, me redonnes ton numéro — pourtant le même depuis des années. Et ça se multiplie : toi qui veux t'assurer que la ligne n'a pas coupé, toi qui ne comprends pas que je ne rappelle pas immédiatement, ta peur que les messages se soient effacés. Et plus tu insistes, plus je prends mon temps avant de te faire signe. Pour me calmer. Ta panique et ton insistance ne font qu'empirer mon envie de ne pas t'entendre. Et quand on s'attrape, je dois performer afin de minimiser mon exaspération. Devant cette discussion chronométrée, qui suit la même structure à chaque fois, qui est construite avec les mêmes bégaiements et sur les mêmes oublis, j'ai à te redire ce que je fais dans la vie, où je travaille, qui je fréquente en ce moment — malgré l'année passée avec le même amoureux.

Ton exaspérante voix de 119 ans, malgré le début de ta soixantaine ; ta difficulté devant les principes de base d'une conversation, tes pertes de mémoire à cause d'un cerveau sans doute atrophié par le manque de curiosité. Cette voix pourtant si tonitruante, jadis ; celle qui portait un rire franc et coloré.

Où et quand et pourquoi s'est-elle brisée ?

Je compile mentalement nos nombreux ratages. Il y en a tant. J'ai de la difficulté à identifier lesquels valent plus que les autres. Je mélange gravité et anecdote. Ou peut-être qu'en devenant adulte, ou *plus* adulte, ce sont les éléments anecdotiques qui prévalent parce qu'ils ont été balayés rapidement, alors que les déceptions importantes ont été vécues, gérées, mises en terre. Les grands deuils et les petites morts ont parfois le don de se substituer.

Lequel de nous deux a lâché l'autre en premier ?

Qui a d'abord été déçu par ce que l'autre lui renvoyait ?

Tu trouveras ceci d'une grande dureté, j'imagine.

J'attribue plutôt la chose à de la lucidité.

M.

Cette lettre est extraite du texte *Avec un poignard* — roman en cours d'écriture